

WILLIAM T. VOLLMANN

# Etoile de Paris

poème traduit de l'américain par Claro

Illustrations de l'auteur

*ACTES SUD*



**T**oi qui vois à travers les toits, comment peux-tu savoir cela ? Avant de trouver le courage de boire le vin vert des jardins nocturnes, je croyais qu'être de faction relevait de la constance, et j'allais même jusqu'à en tirer fierté. Et, même si le tout dernier palier était susceptible de me conduire jusqu'au ciel, je n'y allais jamais ; car, dans le théâtre de la rue de la Gaîté, j'avais vu un jour une pièce où ce que le récitant annonçait était vrai :

Osant fuir le dédale de réverbères et de briques qu'il avait construit dans un élan altruiste et superficiel, un ingénieur s'envola par la fenêtre au moyen d'un engin improvisé. Son fils aimait voler, et pour cette raison il mourut. Plus exactement, il connut la dissolution entre les cuisses ignées d'une femme. Laquelle fut froidement fécondée par l'ingénieur. C'était une putain marocaine qui gardait son chemisier, et quand le fils lui caressa les cheveux elle dit : Non, pas la tête ; ne touche pas ma tête. Quand il toucha ses fesses, elle grimaça et le réprimanda farouchement. C'est alors qu'il tomba à travers les feuillages agonisants des marronniers et s'écrasa contre la tour de Jean-sans-Peur. Mais revenons au père, dont le périple fut sans ambages : elle le suçà sèchement sans recracher puis, quand il la pénétra sur le lit, elle se contenta de râler et gémir de douleur. Au dernier moment, elle se redressa d'un bond et s'écria en grimaçant : On crève de chaud ! puis elle ouvrit la fenêtre et pissa dans le lavabo, les chevilles dégoulinantes de sueur. L'Algérienne et elle durent berner notre ingénieur, car quand le récitant demanda : Quelle est la couleur du désir ? ce dernier resta coi. Bien sûr, il n'avait pas le droit de pleurer la mort de son fils, sous peine de connaître un sort semblable. Et, tous les soirs où le ciel ne fut que menstruation, des ailes blanches se déployèrent dans la flamme de la bougie, mais ses yeux ne voulurent pas les voir. Prenant l'air pour de la terre, il expliqua : Si je pouvais voir sous terre, je ne verrais que des ossements. Aussi tourna-t-il dans le ciel, célébrant son succès avec ceux dont les ventres sont les cimetières des raisins. On dit qu'il tourne encore, qu'il est poussière, herbe ou chair.

Quant à moi, je refusais de voler sans rien ressentir. Mieux vaut hocher la tête tel un pigeon, qui va et picore sans penser à rien ! Du fond de mon propre dédale, j'implorai : Si jamais une étoile voulait bien se donner à moi, faites qu'elle cesse de tourner. – Et le récitant de répondre : Mais alors elle aussi périrait dans les flammes, au lieu de végéter dans l'illusion du mouvement.